

# ANTHROPOLOGIQUE - documentation 2

*Les domaines linguistiques et la conscience humaine*

(H. Maturana & F. Varela, 1987)

La thèse de W. Foley sur l'interface entre la linguistique et l'anthropologie – qui revient en fait à considérer la linguistique comme la 4<sup>e</sup> composante de l'anthropologie aux côtés de l'anthropologie physique, de l'archéologie et de l'anthropologie culturelle – dans l'introduction de son ouvrage *Anthropological Linguistics* (1997) renvoie à ce que H. Maturana & F. Varela disent sur le langage dans le chapitre 9 de leur ouvrage de 1987 : *Linguistic domains and human consciousness*. En voici les passages majeurs dans ma traduction :

- *Descriptions sémantiques*

*Les comportements innés dépendent de structures qui apparaissent dans le développement de l'organisme indépendamment de son ontogenèse particulière. Les comportements communicatifs acquis dépendent de l'ontogenèse particulière de l'organisme et des interactions sociales par lesquelles il est passé.*

*Nous pouvons appeler un tel comportement communicatif acquis un **domaine linguistique**, car de tels domaines constituent la base du langage, mais il ne lui sont pas identiques.*

[Les auteurs proposent ici un encadré intitulé : **Les comportements linguistiques dans le croisement des comportements communicatifs et des comportements de l'ontogenèse**. Dans la nouvelle terminologie il s'agit des « comportements épigénétiques »]

*Dans le flux des interactions sociales récurrentes, le langage apparaît quand les opérations dans un domaine linguistique débouchent sur des coordinations d'actions à propos d'actions qui relèvent du domaine linguistique lui-même (...). Donc le mot « **table** » coordonne nos actions en rapport avec les actions que nous accomplissons quand nous manipulons une « **table** ».*

*Le langage permet à ceux qui l'emploient de se décrire eux-mêmes et leurs contextes par la distinction linguistique de distinctions linguistiques.*

*Le langage comme phénomène prend place dans la répétition d'interactions linguistiques – des coordinations de coordinations linguistiques d'actions.*

*Chez les humains, l'unité sociale est basée sur (...) un domaine linguistique constitué comme une domaine de coordinations ontogénétiques d'actions. Nous autres êtres humains ne le sommes que par le langage.*

- Il est à noter que c'est la thèse que l'anthropologue T. Deacon développera dix ans plus tard (1997)

## ▪ **Histoire naturelle et langues humaines**

*Est-ce que ces primates [ceux entraînés au maniement du langage humain par le couple Gardner] interagissent avec d'autres congénères dans le langage des signes comme un domaine linguistique, faisant des distinctions linguistiques de distinctions linguistiques ? (...) C'est peut-être ce que faisait précisément Lucy quand, prête à faire un caprice parce qu'elle voyait ses 'parents' humains s'en aller, elle s'est tournée vers ses gardiens en signant « **Lucy pleure** ». 'Lucy' et 'pleurer' sont des items linguistiques dans cet exemple, et par leur usage elle engage des partenaires dans un domaine linguistique que tous partagent, dans lequel est réalisée la distinction linguistique d'une action. Il nous semble, qu'à ce moment, Lucy manie un langage [**Lucy is languaging**].*

*(...) Nous pouvons dépeindre ces hominidés comme des êtres qui vivaient en petits groupes, des familles étendues en déplacement constant à travers la savane. Ils réunissaient de la nourriture sous la forme de graines et de fruits oléagineux [**nuts**], et occasionnellement ils chassaient. Comme ils se déplaçaient sur deux pieds, leurs mains étaient libres pour transporter de la nourriture entre les membres de leur groupe ; ils n'avaient pas besoin de le faire dans leur système digestif comme dans le cas d'animaux sociaux qui partagent la nourriture. Cela a débouché sur une vie sociale. Les mâles et les femmes étaient attachés l'un à l'autre par une sexualité permanente indépendante des saisons. Par la conservation de la nourriture partagée et la participation des mâles aux soins apportés aux petits, cela a conduit à une biologie de la coopération et de la coordination linguistique des actions.*

*L'intimité des actions individuelles récurrentes qui personnalisent les autres individus avec une distinction telle qu'un nom peut avoir permis l'apparition du Soi comme une distinction dans un domaine linguistique (...)*

▪ **Fenêtres expérimentales dans la vie mentale**

*Le test de la tache de couleur reconnue par un gorille dans un miroir : Cette expérience suggère que le gorille peut générer un domaine du Soi par des distinctions sociales (...)*

*Les sujets épileptiques ayant subi la section du corps calleux : C'est comme si après l'opération le patient était devenu trois personnes différentes, chacune avec ses caractéristiques propres : une « personne de l'hémisphère droit », une « personne de l'hémisphère gauche » et la combinaison externe des deux par le pilotage d'un corps commun (...)*

*Pour la personne de l'hémisphère droit, le langage parlé ou écrit est généralement aussi inintelligible après section de corps calleux que pour un bébé ou un singe (...)*

*Il y a un faible pourcentage de gens qui peuvent générer et comprendre le langage par l'opération [indépendante] des deux hémisphères cérébraux. Ces personnes ne présentent pas de latéralisation linguistique. L'une d'entre elles était un patient âgé de 15 ans de New-York nommé Paul. Après la section de son corps calleux, il se proposa pour une expérience selon les modalités indiquées précédemment. De manière intéressante, il réussit à participer à des interactions de parole par les deux hémisphères. On pouvait poser à chacune des deux « personnes-hémisphères » indépendamment des questions dont la réponse impliquait une réflexion linguistique. Après l'opération Paul était capable de sélectionner la cuiller quand on lui*

demandait de le faire par le mot écrit en passant par n'importe quel hémisphère cérébral [lecture par l'œil opposé].

Quand on a demandé à l'hémisphère gauche « **Que souhaiterais-tu devenir quand tu seras adulte ?** », la réponse a été « **un pilote de voiture de course** ». C'est fascinant, car la même question du côté droit a reçu pour réponse « **un dessinateur** ».

### ▪ **L'esprit et la conscience**

*Le langage est une condition sine qua non pour faire l'expérience de ce que nous appelons l'esprit (...) Aucune incohérence ne peut survenir dans le domaine linguistique de Paul. C'est pourquoi quand on lui demande une réflexion sur quelque chose qui est survenu dans ce domaine, il doit répondre par une expression attestant cette cohérence (...)*

[A titre d'exemple, Paul reçoit une instruction écrite du côté droit « **Souris !** » et il sourit. Quand on demande ensuite à son hémisphère gauche pourquoi il sourit, il répond « **Vous êtes amusant** »]

*Dans le réseau d'interactions linguistiques dans lequel nous nous mouvons, nous maintenons une répétition descriptive que nous appelons le « Moi ». Cela nous permet de conserver notre cohérence opérationnelle linguistique et notre adaptation dans le domaine du langage (...)*

*Le système vivant est organisé à tous les niveaux pour engendrer des régularités internes. Il en est de même dans le couplage social par le langage dans le réseau de conversations*

qu'engendre le langage et qui, par leur rétroaction [**closure**], constitue l'unité d'une société humaine particulière. Cette nouvelle dimension de la cohérence opérationnelle de notre usage du langage, c'est ce dont nous faisons l'expérience comme conscience et comme « notre » esprit et notre Moi (...)

L'esprit n'est pas quelque chose qui est dans le cerveau. La conscience et l'esprit appartiennent à l'univers du couplage social. C'est la source de leur dynamique. Et comme une partie de la dynamique sociale des humains, l'esprit et la conscience opèrent comme des sélecteurs de la voie que suit notre dérive structural ontogénétique [**our ontogenic structural drift**] (...)

Le langage n'a jamais été inventé par quiconque pour intérioriser un monde extérieur. C'est pourquoi il ne peut pas être employé comme un instrument de révélation du monde. En fait, c'est en pratiquant le langage que l'acte de connaissance développe un monde dans la coordination des comportements qui constitue le langage.

- En revanche, dans **Le sentiment même de soi** (2002, Chapitre « **La formation de la conscience-noyau** », p. 241-3), A. Damasio, s'oppose à une conception « postlinguistique » de la conscience :

Quand des penseurs aussi divers que Daniel Dennett, Humberto Maturana et Francisco Varela parlent de la conscience, eux aussi pensent à la conscience comme à un phénomène postlinguistique. Ils parlent des régions supérieures de la conscience-étendue telle qu'elle se produit maintenant, à ce stade de l'évolution biologique. Leurs propositions ne font pas problème pour moi, mais qu'il soit bien clair que, **dans la proposition qui est la mienne, la conscience-étendue se trouve au sommet de la conscience-noyau fondamentale que nous et d'autres espèces possédons depuis longtemps et continuons de posséder.**

Mais dans la mesure où **la notion du Soi selon Damasio** n'est associable qu'à « une conscience étendue plus récente qui englobe passé, présent et futur, qui dote l'individu d'un soi autobiographique lui permettant de vivre sa vie comme une histoire » (Notari 2010, p.198) – ce qui correspond bien à ce dont parlent Maturana & Varela – **le statut postlinguistique de la conscience de Soi** (ou « post-symbolique » dans la conception de Deacon 1997) paraît validé.

## Références

Damasio, A. ( 2002), *La conscience même de soi – Corps, émotions, conscience*. Paris : Odile Jacob.

Deacon, W. (1997), *The symbolic species – The co-evolution of language and the brain*. New-York : Norton.

Foley, W. (1997), *Anthropological Linguistics*. New-York : Oxford University Press.

Maturana & Varela (1987) *The Tree of Knowledge*. Boston & London : Shambhala

Notari, Ch. (2010), *Chomsky et l'ordinateur : Approche critique d'une théorie linguistique*. Toulouse : Presses Universitaires du Miral.